

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 38 (1999)
Heft: 1: Die Alpen = Les Alpes

Artikel: Vom Skiliftprojekt zur Moorlandschaft von nationaler Bedeutung = Du projet de remontée mécanique au paysage de marais d'importance nationale
Autor: Egger, Andreas
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-138406>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Andreas Egger,
Landschaftsarchitekt und
Raumplaner,
Wegmüller/Egger, Chur

Vom Skiliftprojekt zur Moorlandschaft von nationaler Bedeutung

**Die bündnerische
Gemeinde Sur hat
sich für den Land-
schaftsschutz
eingesetzt. Trotz-
dem schreitet der
Landschaftswandel
durch Nutzungsauf-
gabe in schnellem
Tempo voran.
Weitergehende Kon-
zepte sind gefragt.**

**Hochplateau von Flix, von
den Walsern um 1350 ge-
schaffene Kulturlandschaft
auf 2000 Meter Höhe**

Die Walser kamen Mitte des 14. Jahrhunderts ins Oberhalbstein (Surses)¹. Ihre Ansiedlung wurde vom Freiherrn Walther von Vaz gefördert. Dieser hatte die tüchtigen Leute als Söldner in den Ghibellinischen Kämpfen kennengelernt. Die Einwanderer erhielten einen Schirm- und Freiheitsbrief. Sie bezahlten dem Schirmherrn ein Schirmgeld von zwanzig Pfund und leisteten Kriegsdienst, nicht als Untertanen sondern als freie Leute. Sie hatten einen eigenen Ammann und ein niederes Gericht.

Eine Walser Kulturlandschaft

Die Walser, ausgesprochen tüchtige Bauern, besiedelten die von der bereits ansässigen Bevölkerung noch nicht gerodeten und bewirtschafteten Hochflächen des Tales: Flix, Faller und Sblox. Die grossen Rodungen, hauptsächlich auf der Alp Flix, wo der Wald bei Ankunft der Walser bis auf einer Höhe von 2300 Metern anzutreffen war, dienten bei der Gewinnung von gutem Wies- und Weideland. Noch heute kann man in den Hochmooren gut erhaltene, verkohlte Arvenreste finden. Am Ende des 17. Jahrhunderts haben die Walser nach 350-jähriger Selbstständigkeit wohl aus klimatischen Gründen die Jahressiedlung auf der Alp Flix (2000 Meter Höhe) ganz aufgegeben. Sie liessen sich in Sur und Umgebung nieder.

Stadt mit 10'000 Betten

Die Baueuphorie der Sechzigerjahre erfasste auch die Alp Flix. Geplant war eine Ferienstadt mit 10'000 Betten und eine Skiliftverbindung über die Jenatsch-Hütte mit St. Moritz. Wegen Geldmangels ist davon nie etwas realisiert worden.

Landwirtschaftliches Nutzungskonzept

1986 wurde die Vegetation des ganzen Plateaus nach der Methode von Walter Dietl² kartiert.



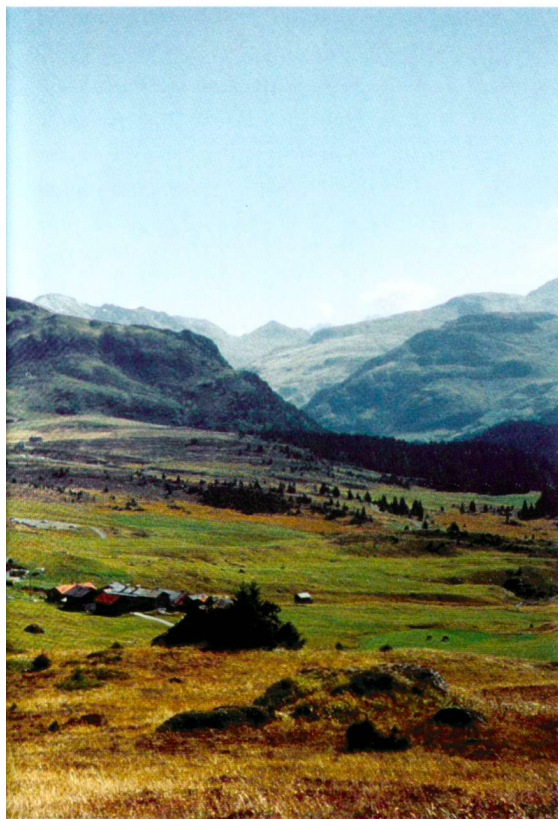
Les Walser sont arrivés au milieu du XIV^{ème} siècle dans l'Oberhalbstein (Surses)¹. Leur installation a été encouragée par le baron Walther von Vaz. Il avait fait la connaissance de ces gens, mercenaires de confiance, dans les luttes gibelines. Les immigrants reçurent une lettre de protection et le status de gens libres. Ils payèrent au baron un impôt de 20 livres et fournirent le service de guerre, ils n'étaient pas des serfs, mais des gens libres. Ils avaient leur propre Ammann et un tribunal de première instance.

Un paysage rural Walser

Les Walser, bons paysans, ont occupé les surfaces sur les hauts de la vallée, surfaces qui n'avaient pas

Du projet de remontée mécanique au paysage de marais d'importance nationale

Andreas Egger, architecte-paysagiste et urbaniste, Wegmüller/Egger, Coire



encore été défrichées ni exploitées par la population locale, il s'agit des alpes Flix, Faller et Sblox. Les grandes surfaces déforestées, essentiellement sur l'alpe Flix, où la forêt montait jusqu'à 2300 mètres à l'arrivée des Walser, ont fourni de bonnes terres de prairie et de pâturage. On trouve encore aujourd'hui dans les hauts marais des vestiges bien conservés de *Pinus cembra* carbonisés. A la fin du XVIIème siècle, après 350 ans d'indépendance, les Walser ont définitivement abandonné leur estivage sur l'alpe Flix (à 2000 mètres), probablement pour des raisons climatiques. Ils se sont alors implantés à Sur et dans la région.

Une ville de 10'000 lits

Comme beaucoup d'autres lieux, l'euphorie de construction des années 1960 a gagné l'alpe Flix. Il était prévu d'aménager une ville de vacances de 10 000 lits et une liaison par remontée mécanique avec St. Moritz passant par le refuge de Jenatsch. Par manque de fonds, rien de tout cela n'a été réalisé.

Une stratégie d'exploitation agricole

En 1986, la végétation de l'ensemble du plateau a été cartographiée selon la méthode de Walter Dietl². En fonction de ces cartes et d'analyses sommaires du sol, une stratégie d'utilisation agricole tenant compte de la protection de la nature a été élaborée. Outre des recommandations concernant l'exploitation agricole, cette stratégie contient de nombreuses propositions de réserves naturelle, de mesures pour éviter l'érosion dans les anciennes prairies de montagne ainsi que d'entretien des pâturages. L'ensemble du haut plateau jusqu'au sommet des montagnes est protégé.

Adoption d'un plan directeur

En 1989, le conseil communal de Sur a adopté cette stratégie comme plan directeur, posant ainsi les

La commune grisonne de Sur s'est engagée en faveur de la protection du paysage. Malgré tout, la modification du paysage causée par l'abandon de l'exploitation progressive à un rythme soutenu. Le paysage doit faire l'objet de stratégies plus approfondies.

Zusammen mit groben Bodenuntersuchungen konnte daraus ein landwirtschaftliches Nutzungskonzept erarbeitet werden, welches auch dem Naturschutz Rechnung trägt. Neben Bewirtschaftungsempfehlungen enthielt das Konzept zahlreiche Vorschläge für Naturschutzgebiete, Massnahmen zum Erosionsschutz in den ehemaligen Bergwiesen sowie zur Weidepflege. Das gesamte Hochplateau bis zu den Berggipfeln wurde als Landschaftsschutzgebiet ausgeschrieben.

Richtplan verabschiedet

1989 hat der Gemeindevorstand von Sur das Konzept als Richtplan genehmigt und legte

Haut plateau de Flix, un paysage rural à 2000 mètres d'altitude créé par les Walser vers 1350



Verlandender Mooresee mit Schwingrasen, der aus der Weidefläche ausgezäunt wurde.

Le lac marécageux, ateri, a été séparé par un grillage du pâturage des bovins.

Bibliographie

- ¹ Spinax Giatgen:
Die Walsen im Surses. Beitrag in: Bündner Wald 2/95
² Walter Dietl, Eidgenössische Forschungsanstalt für landwirtschaftlichen Pflanzenbau, Zürich Reckenholz

damit den Grundstein für den Schutz der einmaligen Landschaft. Im Rahmen der Aktion «Berge 1988» (Gemeinschaftsaktion der Schweizerischen Arbeitsgemeinschaft für Berggebiete SAB, des Schweizerischen Vogelschutzes SVS, WWF und Pro Natura) erhielt auch das Projekt Alp Flix einen Beitrag zur Durchführung von Pflegeaktionen. Seit 1988 fanden jährlich ein bis drei Wochenlager von Jugendlichen und Erwachsenen statt, die mithilfe, das Landschaftskonzept schrittweise umzusetzen. In mehreren tausend Mann-/Fraustunden wurden Weiden entbuscht, Elektrozäune um besonders schutzbedürftige Moore errichtet und rund 200 Meter Trockenmauer neu aufgebaut. Im weiteren wurde in den Bergwiesen ein Versuch zur Hangstabilisierung mit Lebendbaumassnahmen gestartet.

Bewirtschaftungsbeiträge

Im Oberhalbstein gibt es noch 300 Hektaren Flachmoore. Etwa die Hälfte davon liegt im Alpbereich. Die Fläche der Hochmoore beträgt

bases de la protection de ce paysage unique. Dans le cadre de l'action «montagnes 1988» (action communautaire de la «Schweizerischen Arbeitsgemeinschaft für Berggebiete» SAB, de la «Schweizerischen Vogelschutzes» SVS, du WWF et de Pro Natura), le projet Alp Flix a reçu une contribution pour des actions d'entretien. Depuis 1988, un camp de jeunes et d'adultes se tenait tous les ans pendant une à trois semaines afin d'aider à réaliser progressivement cette stratégie du paysage. Plusieurs milliers d'heures de travail ont été nécessaires pour déboiser les pâturages. Des grillages électrifiés ont été posés autour des marais ayant particulièrement besoin de protection, et près de 200 mètres de murs secs ont été relevés. Par ailleurs, un essai de stabilisation des parois dans les prairies de montagne a été lancé avec des mesures de génie biologique.

Subventions pour l'exploitation agricole

A Oberhalbstein, il existe encore 300 hectares de marais plats. Environ la moitié d'entre eux se trouvent dans la zone de l'alpe. La surface des tourbières bombées en revanche n'atteint qu'à peu près 2,3 hectares. Ils se trouvent tous sur l'alpe Flix. Depuis 1992, les agriculteurs qui utilisent de manière adaptée les tourbières plates, les zones tampon et les prairies fleuries et fournissent ainsi une prestation non rentable sur le plan économique, reçoivent en plus de leurs autres subventions (comme celles pour les situations de paroi et de pentes) des subventions à l'exploitation. Celles-ci ont été réglées contractuellement avec chaque exploitant: les prairies fleuries (où l'on trouve des gentianes, des anémones et des orchidées), fauchées après le 15 juillet, non engraisées, reçoivent CHF 5.- par are et par an; les tourbières plates qui sont fauchées, et le sont après le 15 juillet, sans engrais, CHF 6.- par are et par an; les tourbières plates qui sont fauchées après le 15 juillet tous les 2 à 4 ans, sans engrais, CHF 8.- par are et par fauche; les zones tampon entretenues, fauchées après le 15 juillet, sans engrais CHF 5.- à 10.- par are et par an; les tourbières bombées et les tourbières plates qui ne sont pas exploitées ne reçoivent pas de contributions d'exploitation.

Paysage de marais

Sur l'alpe Flix, les tourbières plates et les tourbières bombées sont idéalement entourés de prairies extensives, ou faiblement intensives, ce qui constitue un tapis de végétation extraordinairement diversifié. Depuis 1995, l'alpe est protégée au titre de paysage de marais d'importance nationale. La construction d'installations touristiques n'y est donc plus possible. En revanche, des petits arbustes, puis des épicéas et des mélèzes risquent de pousser

demgegenüber nur gerade 2,3 Hektaren. Sie liegen alle auf der Alp Flix. Seit 1992 erhalten Landwirte, die Flachmoore, Pufferzonen und Blumenwiesen angepasst nutzen und damit eine Leistung erbringen, die sich vom betriebswirtschaftlichen Standpunkt nicht lohnt, zusätzlich zu den bisherigen Beiträgen (zum Beispiel für Hang- und Steillagen) Bewirtschaftungsbeiträge. Diese sind mit jedem Bewirtschafter vertraglich geregelt worden: Blumenwiesen (mit Enzianen, Anemonen, Orchideen), Schnitt nach 15. Juli, ungedüngt, CHF 5.– pro a/Jahr; Flachmoor, gemäht, Schnitt nach 15. Juli, ungedüngt, CHF 6.– pro a/Jahr; Flachmoor, gemäht, Schnitt nach 15. Juli alle zwei bis vier Jahre, ungedüngt, CHF 8.– pro a/Schnitt; Pufferzone, gemäht, Schnitt nach 15. Juli, ungedüngt, CHF 5.– bis 10.– pro a/Jahr; Hoch- und Flachmoor, keine landwirtschaftliche Nutzung, keine Bewirtschaftungsbeiträge.

Moorlandschaft

Auf der Alp Flix sind Flach- und Hochmoore in idealer Weise mit extensiv oder nur wenig intensiv genutzten Wiesen zu einem ausserordentlich vielfältigen Vegetationsteppich verbunden. Seit 1995 ist die Alp als Moorlandschaft von nationaler Bedeutung geschützt. Der Bau von touristischen Einrichtungen ist also nicht mehr möglich. Dafür droht durch die Brachlegung der ehemaligen Bergwiesen Gefahr, dass diese zuerst mit Kleinsträuchern und dann mit Fichten und Lärchen weiter einwachsen. An feuchteren Hängen dominiert die Grünerle. An den steileren Grashängen sind in den letzten Jahren zunehmend Rutschungen auszumachen, zum Teil noch unterstützt durch den Weidebetrieb.

Die schutzwürdigen Teile innerhalb des bewirtschafteten Gebietes sind durch die Flächenbeiträge nachhaltig gesichert. Für die brachliegenden Bergwiesen sind aber bisher keine Unterstützungsgelder vorgesehen. Im Gegenteil, die Landwirtschaft hat ein Interesse, ihre Produktionsflächen zu reduzieren.

Konzepte zur Freiwilligenarbeit in den ehemaligen Bergwiesen haben im europäischen Naturschutzjahr 1995 einen Preis erhalten. Bisher fehlte aber jede Unterstützung seitens der kantonalen Amtsstellen. Im Moment erarbeitet man gemeinsam ein Konzept zur Beweidung der ehemaligen Bergwiesen mit Kleinvieh.

Zukünftige Schäden durch Rutschungen und Gefahren durch weitere negative Landschaftsveränderungen sind keineswegs gebannt. Noch ist Zeit, ihnen durch nachhaltige Nutzung und Pflege der Kulturlandschaft zu begegnen.



Diese frische Magermatte ist durch einen Bewirtschaftungsvertrag als Blumenwiese geschützt.

Cette prairie maigre fraîche est protégée par un contrat d'exploitation comme prairie fleurie.

sur les anciennes prairies de montagne. Sur les pentes relativement humides domine l'aune vert. Sur les pentes de graminées plus raides, on remarque ces dernières années de plus en plus de glissements de terrains, parfois accrus par l'exploitation des pâturages.

Les parties dignes de protection à l'intérieur du territoire exploité sont durablement protégées grâce à des subventions proportionnelles aux surfaces. Mais jusqu'à présent aucun fond de soutien n'est prévu pour les prairies de montagne en friche. Au contraire, l'agriculture n'a aucun intérêt à réduire ses surfaces de production. Des stratégies de travail volontaire dans les anciennes prairies de montagne ont reçu un prix au cours de 1995, année européenne de la protection de la nature. Mais jusqu'à aujourd'hui, les instances administratives cantonales n'ont accordé aucun soutien. A l'heure actuelle, s'élabore une stratégie commune de mise en pâture des anciennes prairies de montagne avec du petit bétail.

Les risques de dégâts causés par des glissements de terrain ne sont absolument pas écartés, pas plus que les dangers dus à d'autres modifications négatives du paysage. Il est encore temps de les prévenir par une utilisation et un entretien durables du paysage rural.

Die Weiden verbuschen, Trockenmauern als ursprüngliche Trennung von Weide und Wiese zerfallen.

Les pâturages se couvrent de buissons, les murs secs séparant initialement les pâturages des prairies tombent en ruines.

Photos: Andreas Egger

